



## Centre Métropolis du Québec Immigration et métropoles

Septembre 2006

### CAPSULE RECHERCHE

Citoyenneté, culture et climat social – Phase II

# LA DISCRIMINATION LINGUISTIQUE ET ETHNIQUE AU QUÉBEC ET AU CANADA

**Mots clés :** Linguicisme, discrimination, immigrants, anglophones, francophones, minorités visibles

## RÉSUMÉ

S'appuyant sur des données provenant de l'Enquête sur la diversité ethnique (EDE, 2003) réalisée conjointement par le ministère du Patrimoine canadien et Statistique Canada, les chercheurs abordent le thème de la discrimination, principalement la discrimination selon l'origine linguistique (linguicisme) mais aussi la discrimination selon des marqueurs ethnoculturels inclus dans l'EDE : phénotype, religion, origine ethnique et nationale. Sont analysés les perceptions et le sentiment d'avoir été victime de discrimination rapportés par les membres des deux communautés d'accueil francophones et anglophones au Québec comparé au Canada, ainsi que par les immigrants allophones et francophones ou anglophones au Québec et au Canada.

## MÉTHODOLOGIE

L'Enquête sur la diversité ethnique a porté sur un échantillon représentatif de la population canadienne âgée de 15 ans et plus. Les données ont été recueillies principalement par des entrevues téléphoniques, d'une durée moyenne d'environ 40 minutes. En plus des deux langues officielles, les entrevues se sont déroulées dans d'autres langues non officielles, soit en mandarin, cantonnais, italien, pendjabi, portugais, espagnol, etc. En raison des objectifs visés par l'enquête ainsi que du besoin en données pour

certaines sous-populations, la répartition de l'échantillon était établie à 1/3 pour la représentation des Canadiens français (Québécois, Acadiens, Franco-Ontariens, etc.) et des Canadiens anglais (d'origine britannique). Les 2/3 des personnes ayant participé à l'étude étaient des immigrants (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations) et des minorités visibles.

Les analyses statistiques de la présente étude portent principalement sur le sentiment d'avoir été victime de discrimination (questions du module 10, EDE) chez les francophones, les anglophones et les allophones (langue maternelle autre que le français ou l'anglais) du Québec et du reste du Canada. Une série de tableaux et de figures ont été réalisés en collaboration étroite avec Jennifer Chard de Statistique Canada à Vancouver.

## FAITS SAILLANTS

Les résultats de cette vaste enquête pancanadienne sur la diversité ethnique, l'intégration et la discrimination montrent que les marqueurs socioculturels (origine ethnique et nationale, langue, religion) accentuent ou atténuent le risque de discrimination. En voici quelques constats :

- Les immigrants de première génération (13 %) sont plus nombreux à avoir déclaré être victime

de discrimination que les Canadiens de deuxième (6 %) ou de troisième génération (5 %).

- Au Québec (30 %) comme au Canada (35 %), ce sont les personnes des groupes de minorités visibles qui sont les plus susceptibles de se déclarer victimes de discrimination.
- En tout, 8 % des hommes et 7 % des femmes ont affirmé avoir vécu de la discrimination ou des traitements injustes au cours des cinq dernières années.
- Les personnes ne faisant pas partie d'une minorité visible mais faisant partie de la minorité canadienne-française résidant hors Québec sont plus nombreuses à avoir vécu de la discrimination (14 %) que les Canadiens français résidant au Québec (8 %). De même, les Canadiens anglais résidant au Québec sont plus nombreux à avoir été victime de discrimination (14 %) que leurs homologues vivant dans le reste du Canada (11 %).

Les analyses menées en fonction de la langue maternelle (toutes origines ethniques confondues) montrent que les personnes qui appartiennent à une minorité linguistique sont très susceptibles d'être victimes de linguicisme (discrimination due à la langue maternelle des individus). Les résultats montrent qu'au Québec les personnes déclarant avoir été victime de discrimination perçoivent que celle-ci est causée surtout par leur langue et leur accent et ce, surtout chez les anglophones (67 %) mais aussi chez les francophones (61 %). Chez les allophones, la langue et l'accent (52 %) ainsi que l'appartenance ethnique (40 %) et, dans une moindre mesure, la race ou la couleur de la peau (33 %) étaient les caractéristiques associées à la discrimination ou aux traitements injustes. Le linguicisme semble être une des sources importantes de discrimination au Québec, un constat qui témoigne de l'histoire des tensions linguistiques dans cette province.

Pour l'ensemble des répondants ayant déclaré avoir été victime de discrimination, la religion est un peu plus souvent invoquée comme une des causes de la

discrimination dans la province de Québec (12 %) que dans le reste du Canada (8 %).

Par ailleurs, la discrimination ou les traitements injustes sont plus susceptibles de se produire en milieu de travail que dans les autres sphères de vie publique (dans la rue, les magasins, banques et restaurants, rapports avec la police), et ce, au Québec comme dans le reste du Canada. Parmi les répondants ayant déclaré être victime de discrimination au Québec, les allophones (57 %), les anglophones (47 %) et les francophones (42 %) déclarent avoir subi cette discrimination surtout au travail ou au moment de présenter une demande d'emploi ou d'avancement. Parmi les individus ayant déclaré être victime de discrimination dans le reste du Canada, la discrimination est surtout vécue dans le monde du travail pour les francophones (52 %) et les allophones (52 %), mais aussi pour les anglophones (45 %).

Dans l'ensemble, les résultats montrent que la discrimination demeure un problème de taille surtout pour les minorités visibles au Québec et dans le reste du Canada. Par exemple au Québec, 41 % des minorités visibles ayant l'anglais comme langue maternelle déclarent avoir été victime de discrimination. Même les minorités visibles ayant le français comme langue maternelle déclarent avoir subi de la discrimination (28 %) au cours des cinq dernières années. Il semblerait que la connaissance du français, même en tant que langue maternelle, n'est pas suffisante pour protéger les minorités visibles contre la discrimination.

## APPORT À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES

Cette recherche permet de soupeser le rôle des diverses formes de discrimination, notamment dans l'accès au marché de l'emploi et en matière de relations sociales, deux champs abordés par des questions de l'EDE. Le grand défi demeure la mise en application effective des programmes d'accès à l'égalité pour répondre à la diversité culturelle et ethnique du Québec.

## COMMUNICATIONS

BOURHIS, R. Y., HELLY, D., MONTREUIL, A. and JENTZEN, L. (2005). Discrimination experienced by ethnolinguistic minorities in Quebec and the ROC: Some results from the 2002 Ethnic diversity Survey (EDS), *The Ethnic Diversity Survey and the Future of Ethnic Identification in Canada*, Association des études canadiennes, Toronto, March.

BOURHIS, R. Y. (2002). The Social Psychology of Discrimination: Results from the Ethnic Diversity Survey, *Invited conference to the McGill Program in Canadian Ethnic Studies*, McGill University, Montreal, March.

## PUBLICATION en ligne

BOURHIS, R. Y., MONTREUIL, A. et HELLY, D. (2005). « Portrait de la discrimination au Québec: Enquête sur la diversité ethnique au Canada », *Chaire Concordia-UQAM en études ethniques*. [http://im.metropolis.net/research-policy/research\\_content/bilans\\_02\\_05/Bourhis\\_Helly\\_Article.pdf](http://im.metropolis.net/research-policy/research_content/bilans_02_05/Bourhis_Helly_Article.pdf)

### L'équipe de recherche

- Richard Y. Bourhis, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Québec, Canada
- Denise Helly, INRS – Centre Urbanisation Culture Société, Montréal, Québec, Canada
- Annie Montreuil, ERCOMER, Université d'Utrecht, Pays-Bas
- Lorna Jantzen, Patrimoine canadien, Gatineau, Québec, Canada

### Partenaires associés au projet

- Patrimoine canadien
- Statistique Canada

### Organisme subventionnaire

- Centre Métropolis du Québec – Immigration et métropoles

Pour obtenir plus d'informations sur cette étude, veuillez communiquer avec l'équipe de recherche dont les coordonnées apparaissent à la section Domaine I du site Web d'Immigration et métropoles.

La présente *Capsule recherche* fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée des projets de recherche menés par les chercheurs d'Immigration et métropoles. Pour consulter d'autres feuillets, visitez notre site Web à

[www.im.metropolis.net](http://www.im.metropolis.net)

ou communiquez avec

Centre Métropolis du Québec  
Immigration et métropoles  
INRS – Centre Urbanisation Culture Société  
385, rue Sherbrooke Est  
Montréal, QC Canada H2X 1E3  
Téléphone : 514.499.4084  
Courriel : [im-metropolis@umontreal.ca](mailto:im-metropolis@umontreal.ca)